

Rosenau met Brumath K.-O.

Entre Rosenau et Brumath, la finale par équipe promettait. Elle s'est terminée en queue de poisson par un K.-O. en fin de combat qui cause la perte du club bas-rhinois. Explications.

■ Ce titre par équipes, il est cher à tous. Plus que d'ailleurs, c'est celui qu'on veut, celui qui déclenche régulièrement toutes les passions. En plus, comme souvent chez les garçons d'Alsace, la finale mettrait aux prises Rosenau et Brumath, deux clubs qui se connaissent bien et ont l'habitude de se disputer l'or final. Au moins, chez les filles c'est plus simple : il n'y a que Brumath qui présente un groupe...

L'issue laisse le vainqueur sur sa faim

Hier, cet énème Rosenau - Brumath s'est terminé sur un K.-O. et un gros mécontentement. L'issue laisse le vainqueur, Rosenau, sur sa faim. *«Je ne voulais pas gagner ainsi»*, confie Mike Voltat. Malgré tout, ce titre est toujours bon à prendre, d'autant qu'il lui échappait depuis un bout de temps. Voilà deux ans qu'il filait vers Brumath. Cette fois, il y a moins loin à aller, de Riedisheim à Rosenau.

Avant qu'il y ait K.-O., le match tourne à l'avantage de Rosenau, qui mène deux victoires à zéro. *«On avait choisi de commencer avec nos trois meilleurs combattants»*, glisse



Plus mûr, plus fort dans sa gestion des combats, Mike Voltat (Rosenau) vit une seconde jeunesse. (Photo DNA-Sébastien Bozon)

Mike Voltat. La tactique réussit, Brumath est à la traîne. Ce troisième combat est d'ores et déjà décisif. Le Haut-Rhinois prend les devants (2-0), mais le Bas-Rhinois joue son va-tout, 8-6 à quelques secondes du terme.

A 2-1 (au nombre des victoires), tout peut être relancé,

mais le dernier assaut change tout. Sur un coup porté à la tête, le Haut-Rhinois tombe.

K.-O. Le juge-arbitre, Yannick Baumann, prend la décision d'inverser le score, de le porter à 0-8 (contre Kase) et de donner victoire à Rosenau. Fin de la finale et victoire 3-0 pour Rosenau. *«On ne peut*

accepter un tel K.-O.», plaide l'arbitre.

Il s'explique : *«Le karaté est un sport où la touche doit être légère, de cinq centimètres. C'est très clair. Là, ce n'était pas léger, on l'a bien vu à l'impact. Le coup était violent, on ne pouvait donc pas donner les trois points à celui qui l'a*

porté! Cela ne donne pas une bonne image au karaté. Ce n'est pas ainsi que la discipline deviendra olympique. Encore une fois, au karaté, on ne porte pas les coups.»

Voltat (sourire) : «Cela faisait un moment que le titre était dans le Bas-Rhin»

Ou alors au corps, mais pas à la tête. L'interprétation arbitrale n'est pas du goût de Cédric Kozlowski, du Kase Brumath. *«Le gars est K.-O., on doit donner la victoire à son adversaire. Il n'y a même pas eu de décompte... Cette victoire aurait tout changé. L'autre (le Haut-Rhinois) avance et mon gars contre. C'est tout. Je ne suis pas d'accord avec l'arbitre.»* En fait, il en veut surtout au juge-arbitre.

«C'est à cause de gars comme lui que j'ai arrêté la compétition. Ce titre, il était important. Depuis deux ans, il est chez nous et on le perd là-dessus, on l'a mauvaise. On se bat pour le club, les copains, les partenaires. Il est à tout le monde.» Désormais, il repose à Rosenau. *«Cela faisait un moment qu'il n'était plus venu dans le Haut-Rhin»*, sourit un Mike Voltat, par ailleurs titré en -84kg. **S.Ba.**